

I.—PRIX DE GROS.

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie mensuellement un communiqué à la presse intitulé "Prix et indices", que l'on peut considérer comme le nombre-indice officiel des prix de gros au Canada. D'abord établi en vue de continuer celui qu'avait publié le ministère du Travail de 1910 à 1917, cet indice a été transformé par l'adoption de plusieurs idées qui se sont développées dans le monde des économistes depuis la création de l'ancien indice; on a également substitué de nouvelles séries de prix à celles que le temps a rendu caduques. On trouvera, pages 727-729 de l'Annuaire de 1924, l'explication de la méthode de compilation dont on a fait usage.

Le mouvement des prix en 1925.—Le niveau général des prix s'éleva de 5.1 points, le nombre-indice pondéré du Bureau, embrassant 236 articles, étant de 160.3 en 1925, au lieu de 155.2 en 1924, mais ce mouvement ascensionnel ne fut pas commun à tous les groupes; en fait, il n'affecta que trois des huit groupes principaux. Le principal élément de hausse fut le coût élevé des produits agricoles, notamment des céréales et des pommes de terre. Le caoutchouc exerça également une certaine influence dans ce groupe. Les textiles et tissus baissèrent de 9.2 points; bois et papier, de 7.5 points; fer et ses produits, de 9.4 points; métalloïdes, de 6.8 points; produits chimiques et dérivés, de 4.7 points; malheureusement, ces déclin furent contrebalancés et au delà par la hausse des produits agricoles, qui atteignit 19.7 points; des animaux et leurs produits, 11.9 points; enfin des métaux non ferreux, égale à 9.3 points.

Le mois de janvier 1925 vit monter cet indice à 165.5 au lieu de 160.9 en décembre 1924; cette hausse était attribuable aux cours élevés des céréales et de la laine. Cet étiage ne fut pas dépassé pendant l'année. Les cours des céréales et de la laine commencèrent à décliner après le commencement de l'année; pour cette cause et aussi en raison des influences saisonnières, l'indice retombait à 156.5 en avril. Entre mai et août il se maintint autour de 158 et 159, puis redescendit à 156.2 en septembre. En novembre, il remontait à 161.2 puis à 163.5 en décembre. Vers la fin de l'année les influences les plus fortes furent encore celles des céréales et des pommes de terre, auxquelles s'ajoutèrent la hausse du beurre et celle des œufs.

Tableaux statistiques.—Le tableau 1 présente les nombres-indices des prix de gros, pour les huit groupes principaux de marchandises, classifiées selon la substance constituant l'élément principal, depuis 1890 jusqu'à 1926; ces nombres-indices ne sont pondérés que depuis 1913. Le nombre-indice général et pondéré, pour l'ensemble des 236 articles, est indiqué pour chaque mois, pendant les huit années 1919-26, dans le tableau 2. Le tableau 3 est consacré aux nombres-indices mensuels pondérés des mêmes articles, par groupes, pour chaque mois, depuis janvier 1921. Les nombres-indices mensuels pondérés des mêmes articles, classifiés selon l'usage et la destination, et ce depuis 1922, font l'objet du tableau 4. Le tableau 5 est consacré aux nombres-indices annuels des groupes d'articles classifiés selon leur origine, depuis 1916. Enfin on trouve dans le tableau 6, le nombre-indice des mêmes articles classifiés par origine et par degré de fabrication.

Les fluctuations des prix que révèlent ces tableaux ressortent également de plusieurs diagrammes, notamment celui de la page 741, exposant le mouvement des prix de gros au Canada, par mois, depuis 1915 jusqu'à 1925. Les petits diagrammes de la page 745 montrent les fluctuations des prix au regard des consommateurs et des producteurs des matières premières à l'usage de l'industrie et des matériaux de construction pendant les trois années 1923-25; on y remarque la chute brusque des matériaux de construction pendant le dernier trimestre de 1924. Enfin, les diagrammes de la page 749 sont consacrés à la mercuriale des produits agricoles